

Diagnostic de santé partagé au sein de l'école élémentaire du Centre de Lingolsheim

Février 2023

Document réalisé par l'équipe du programme **Conseils & accompagnement pour agir en promotion de la santé en faveur des jeunes** (Caaps), de l'académie de Strasbourg.

REMERCIEMENTS

Nous tenions à remercier pour leur accueil, leur aide à l'organisation et leur participation :

- Madame RIEB, directrice de l'école élémentaire du Centre de Lingolsheim, ainsi que l'ensemble de l'équipe enseignante

Pour leur participation :

- Madame SIEFFERT, infirmière scolaire de l'école
- Les parents d'élèves
- Les élèves de l'école
- Le centre socio-culturel l'Albatros
- La Mairie

TABLE DES MATIERES

Introduction	4
Contexte	4
Qui est l'équipe Caaps ?	4
Présentation de l'école	5
Méthodologie diagnostique employée	6
Tableau descriptif de la méthodologie de recueil et de sa réalisation	7
Résultats	8
Un sentiment de bien-être à l'école et un état de santé globalement bons, avec une marge de progrès	8
Un environnement social assez favorable au sein de l'école et une vie scolaire plutôt appréciée	11
L'aménagement des espaces de vie scolaire au service du bien-être et des apprentissages des élèves	12
La cours de récré	12
La cantine	13
Les toilettes	13
La salle de classe	13
Une offre en promotion de la santé existante à l'école et dans l'environnement de vie des familles	13
Une volonté commune de participer au projet	15
Des attentes et des pistes d'actions proposées	16
Conclusion & propositions de pistes de travail	19
Conclusion	23

Introduction

Contexte

En avril 2022, l'école du Centre de Lingolsheim a participé à une semaine Sème le sport organisée par l'USEP 67. Cette semaine avait pour objectif de contribuer à construire et à faire germer le citoyen sportif de demain en proposant aux enfants de découvrir des activités physiques et sportives innovantes. C'est dans ce cadre que l'équipe Caaps a proposé des ateliers en promotion de la santé.

L'équipe enseignante a par la suite exprimé le souhait de mener un projet d'éducation à la santé autour des habitudes de vie favorables à la santé des élèves. Cette demande concerne les enseignants de toute l'école, du CP au CM2. Ils recherchent donc en amont un accompagnement adapté à leurs besoins.

L'accompagnement par l'équipe Caaps s'est alors engagé fin septembre 2022. La phase diagnostique s'est déroulée de novembre à décembre 2022.

Première étape du projet, la phase diagnostique vise à recueillir les besoins des différentes parties prenantes (l'ensemble de la communauté éducative) en vue de dégager et valider les pistes de travail.

Ce rapport diagnostique vise à :

- Informer les parties prenantes des résultats recueillis et pistes de travail proposées
- Valoriser le projet engagé auprès de l'ensemble de la communauté éducative et des partenaires

Qui est l'équipe Caaps ?

L'équipe CAAPS, ce sont 2 pilotes et 5 professionnels de terrain mobilisés sur l'ensemble du territoire académique pour accompagner les équipes éducatives dans la construction et la mise en œuvre de projets de promotion des habitudes de vie favorables à la santé des élèves : infirmière et médecin conseillers techniques du recteur, diététiciennes, éducateur en activités physiques et sportives, infirmière et coordinatrice.

Voir la [vidéo de présentation](#) :



Présentation de l'école

L'école élémentaire du Centre est située au 4 rue de l'école, 67380 LINGOLSHEIM.
En 2022-2023, elle compte une classe de CP et 3 classes à double niveaux :

- CP
- CE1/CE2
- CE2/ CM1
- CM1/CM2

Caractéristique du territoire où se situe l'école du Centre :

- **Territoire CLS** (Contrat Local de Santé) **Eurométropole-Strasbourg**
-> Dynamiques locales partagées entre acteurs et partenaires sur le terrain pour mettre en œuvre des actions, au plus près des populations et ce, afin de réduire les inégalités territoriales et sociales de santé.
- **Territoire PAT** (Projets Alimentaires Territoriaux) **Eurométropole-Strasbourg**
-> Favoriser l'alimentation saine accessible à toutes et tous, dans le respect des écosystèmes, en faveur de l'économie locale, pour une plus grande résilience alimentaire du territoire.



Photo de l'école du Centre de Lingolsheim.

Ressource image : <http://www.ec-centre-lingolsheim.site.ac-strasbourg.fr/>

Méthodologie diagnostique employée

La méthodologie de recueil diagnostique prévue s'articule en 6 temps sur la période scolaire (entre le retour des congés scolaires de la Toussaint et le début des congés scolaires de fin d'année civile).

Elle s'opère en binôme (2 animateurs lors des entretiens en 1/2 classe ou un animateur-un scribe lors des autres entretiens). Elle vise une diversité de publics, tous potentiellement acteurs dans le champ de la promotion de la santé des élèves. Lorsque ces publics sont nombreux, un échantillon a été ciblé. C'est le cas pour les élèves, dont le niveau de classe est choisi pour faciliter la compréhension des questions. C'est aussi le cas pour les parents d'élèves (entretien collectif).

Les méthodes de recueil sont mixtes, tantôt pour offrir la possibilité d'aller en profondeur (entretiens), tantôt pour recueillir des éléments en nombre permettant d'identifier des tendances (questionnaires). L'objet de recherche est sensiblement le même d'un public à l'autre, afin de **croiser les regards** et d'identifier des points de convergence et de divergence.

Les déterminants de la santé constituent l'ensemble des facteurs individuels, sociaux, économiques et environnementaux qui influencent la santé¹. L'approche par les déterminants de la santé est un principe clé en promotion de la santé. De nombreux modèles ont été proposés pour schématiser cette approche et faciliter son opérationnalisation². L'outil de catégorisation des résultats de projets de promotion de la santé et de prévention est un outil suisse développé dans les années 2000³. Il peut constituer une grille de lecture et d'analyse dans le cadre de l'évaluation de résultats de projets en promotion de la santé. Il identifie 3 principaux déterminants de santé :

- l'environnement matériel et physique : il s'agit de l'environnement physique naturel ou de l'environnement construit et modifié par les activités humaines
- l'environnement social : qui renvoie à l'état des rapports sociaux, aux ressources sociales des populations et aux offres généralisées de soutien social. il peut concerner une entité sociale déterminée (école, entreprise...).
- les ressources personnelles et comportements favorables à la santé : qui intègrent les ressources et compétences des individus (physiques, sociales, culturelles).

Ce modèle constituera notre grille pour l'analyse des données diagnostiques.

¹ La santé et ses déterminants – mieux comprendre pour agir, Québec, MSSS – La Direction des communications du ministère de la santé et des services sociaux. 2021 : 24 p.

² Tels que celui de Dahlgren et Whitehead (1991), celui de la commission des déterminants sociaux de la santé (2008) et celui du Ministère de la santé et des services sociaux du Québec (2010).

³ Spencer, B., Broesskamp-Stone, U., Ruckstuhl, B., Ackermann, G., Spoerri, A., & Cloetta, B. (2008). Modelling the results of health promotion activities in Switzerland: development of the Swiss Model for Outcome Classification in Health Promotion and Prevention. *Health promotion international*, 23(1), 86-97.

Tableau descriptif de la méthodologie de recueil et de sa réalisation

Public visé	Effectif visé	Objet de recherche	Outil / méthode de recueil	Calendrier de recueil
Elèves	CE2/CM1 et CM1/CM2 : 45 élèves	<ul style="list-style-type: none"> • Représentations de la santé • Niveau de bien-être à l'école et facteurs • Éventuels axes de progrès • Suggestions de pistes de travail 	Questionnaire individuel et entretien collectif en demi-classes > Réalisé Effectif complet	07/11/2022
Equipe enseignante	4 enseignantes	<ul style="list-style-type: none"> • Représentations de la santé et facteurs favorisant à l'école • Besoins en santé des élèves • Offre en promotion de la santé visant les élèves et la famille • Partenaires locaux • Relation école-familles • Besoins et attentes 	Questionnaire > Réalisé Effectif complet	16/11/2022
Infirmière scolaire	1 infirmière scolaire	<ul style="list-style-type: none"> • Besoins en santé des élèves • Offre en promotion de la santé visant les élèves et la famille • Partenaires locaux • Besoins et attentes 	Entretien individuel > Réalisé	28/11/2022
Direction Centre Socio-Culturel Albatros & Mairie de Lingolsheim	1 Coordinateur Enfance-Jeunesse 1 Responsable de Service Enfance	<ul style="list-style-type: none"> • Représentations de la santé et facteurs favorisant à l'école • Besoins en santé des élèves • Offre en promotion de la santé visant les élèves et la famille • Partenariat avec l'école • Besoins et attentes • Participation au projet 	Questionnaire > Réalisé Effectif complet	22/11/2022 – 24/11/2022
Familles	Toutes les familles dont les enfants fréquentent l'école	<ul style="list-style-type: none"> • Difficultés rencontrées au quotidien dans la mise en œuvre d'habitudes de vie favorables à la santé • Connaissance des moyens existant localement pour favoriser les habitudes de vie favorables à la santé 	Questionnaire > Réalisé 57 familles répondantes	16/11/2022 (diffusion questionnaire ; 1 semaine d'enquête)

		<ul style="list-style-type: none"> • Suggestions d'amélioration • Demandes • Participation au projet 		
	5-10 parents (échantillon représentatif)	<ul style="list-style-type: none"> • Représentations de la santé et facteurs favorisant à l'école • Besoins en santé des élèves • Relation école-familles 	Entretien collectif > Réalisé 6 parents présents (représentants des parents d'élèves)	01/12/2022

Résultats

Un sentiment de bien-être à l'école et un état de santé globalement bons, avec une marge de progrès

A la question « comment je me sens à l'école ? », **36 élèves sur 45** répondent « **Au top** » ou « **Plutôt bien** ».

Seulement **1** élève déclare se sentir « **Vraiment mal** » et **3** disent se sentir « **Plutôt mal** ». 5 réponses n'ont pas été lisibles.

Tous les répondants ont été invités à expliciter les facteurs favorables et défavorables à leur bien-être à l'école. Ceux-ci seront cités transversalement au cours de l'analyse. Pour cette question, le recueil s'est déroulé de manière individuelle et anonyme à l'écrit. Il a été suivi d'un temps d'échanges collectif libre, pour les élèves qui souhaitaient partager leurs réponses.

4/5 élèves se sentent « au top » ou « plutôt bien » à l'école



Focus sur les élèves qui se déclarent « Vraiment Mal » et « Plutôt mal »

On identifie 2 cas préoccupants qui disent :

- Cas 1 : subir du « *harcèlement et de ne pas avoir assez d'amis* ».
- Cas 2 : cela va mal car « *mon frère est mort* ».

Les deux autres élèves le lient respectivement au fait qu'il faut « *se lever trop tôt et que les cours durent beaucoup trop longtemps* » ou bien au sentiment de solitude fréquent à la récréation ainsi qu'aux relations avec les autres élèves qui « *m'embêtent* ».

L'**infirmière scolaire**, l'**équipe enseignante** ainsi que les **représentants de parents d'élèves** relèvent qu'il y a une « *ambiance familiale de type petit village qui facilite le fait d'être à l'écoute et disponible pour les élèves* », et cela se traduit par des « *enfants qui se sentent plutôt bien à l'école* ». Une enseignante ajoute qu'elle « *essaie de répondre aux besoins de ses élèves, il lui tient à cœur qu'ils se sentent en confiance dans la classe* ». L'un des **partenaires** en revanche a indiqué que les élèves se sentent « Plutôt mal » puisque « *marqué par l'épisode covid (port du masque, covid qui revient, enfant en manque de repère, soucis de comportement, du mal à respecter les règles en collectivité)* ».

Au sujet d'éventuelles problématiques de santé, **l'infirmière** n'évoque « *rien de particulier* », si ce n'est quelques « *rare familles qui peuvent avoir un **souci avec les écrans** ou un mal-être lié à des **difficultés à vivre ensemble** et notamment depuis le confinement* ». Disposant d'une vision territoriale globale à l'échelle de son secteur d'intervention et de celui de ses collègues, elle confirme que les élèves accueillis à l'école du Centre ne présentent pas le plus de difficultés sur le plan de la santé.

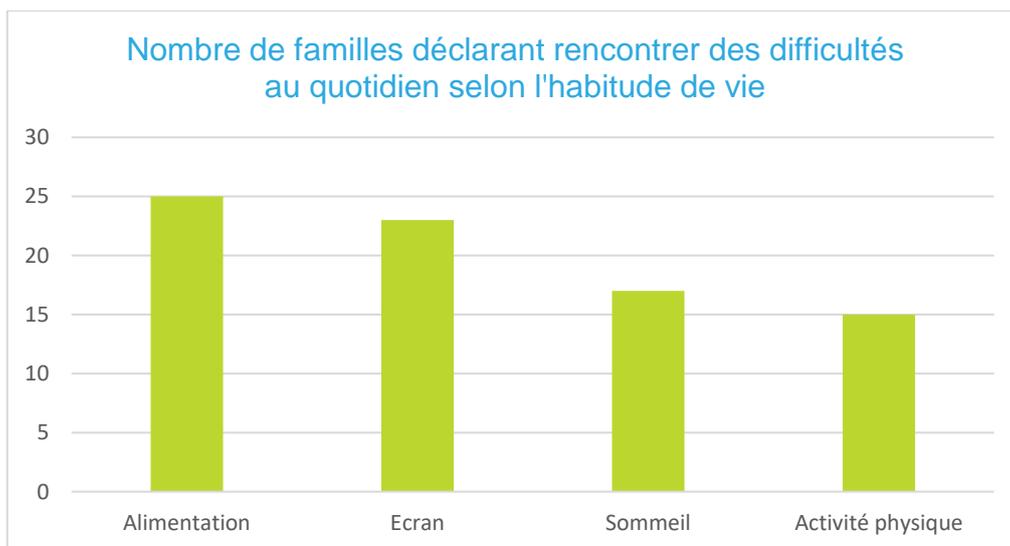
L'équipe enseignante décrit les écrans comme étant la première problématique de santé pour les élèves : « *trop de **temps passé sur les écrans** ce qui entraîne un **manque de sommeil** et diminue la capacité de concentration, tout en renforçant les **comportements sédentaires*** ».

Selon les observations des **partenaires**, « *le **grignotage*** » et « *la **fatigue*** » sont les facteurs principalement relevés.

Les **représentants de parents d'élèves** évoquent « *l'**appréhension** et l'**imprévisibilité** des **interrogations surprises** et des **repas de la cantine*** » comme principaux freins au bien-être des élèves à l'école.

Les enseignants s'inquiètent de l'exposition prolongée des élèves aux écrans et de l'impact sur leur sommeil, leur niveau de concentration et d'activité physique

Les familles ont été interrogées quant à d'éventuelles difficultés qu'elles estiment rencontrer au quotidien dans leurs habitudes de vie familiales.



Note de lecture : le total des réponses est supérieur au nombre total de familles répondantes (57) car il était possible d'exprimer des difficultés dans les 4 champs d'habitudes de vie.

Principales difficultés citées	Citations (exemples)
Au niveau de l'alimentation	
Manger équilibré Manque de temps Prix des aliments	<ul style="list-style-type: none"> • "difficile de diminuer la consommation de la viande, de la volaille, du pain et du sucre" & "trouver des idées de menus en tenant compte des goûts de chaque membre de la famille" • "manque de temps pour cuisiner" • "une alimentation de qualité coûte cher"
Au niveau de l'usage des écrans	
Temps d'écran	<ul style="list-style-type: none"> • "la difficulté est de réduire le temps sur l'écran"

Poser un cadre avec des limites L'effet de mode	<ul style="list-style-type: none"> • "difficile de les remplacer par une autre activité" • "la surveillance est relative, parfois c'est compliqué" • "la tentation et l'effet de groupe"
Au niveau du sommeil	
Heure du coucher	<ul style="list-style-type: none"> • "tout le monde ne part pas dormir en même temps du fait de la différence d'âge entre les enfants" • "entre les emplois du temps de travail, puis rentrer et faire les devoirs et à manger, souvent ces heures de repos sont retardées"
Au niveau de l'activité physique	
Financier Météo Manque de temps (parent <u>et</u> enfant)	<ul style="list-style-type: none"> • "problème financier" • "météo, moins d'activités en hiver car il fait nuit très tôt" • "manque de temps et emploi du temps chargé"

Les familles relèvent **des difficultés dans les différents champs des habitudes de vie.**

La difficulté dans la gestion de la **durée de consommation des écrans** (mettre des limites), le **respect des rythmes de sommeil** et de **pratiquer quotidiennement une activité physique** semble être des difficultés plus ou moins majeures rencontrées par les familles. Pourtant, on observe qu'une majorité des familles **possède des connaissances** en lien avec les recommandations en promotion de la santé des jeunes :

« le plus important dans le fait de bouger est de *se maintenir en bonne santé physique et psychique*, partager des moments *en famille* ; le fait de bouger permet de *réduire l'anxiété et améliorer la confiance en soi* »

« respecter une *heure de coucher fixe* pour avoir un temps de sommeil suffisant ; un *environnement de la chambre à coucher* qui soit bénéfique à un sommeil de qualité pour l'enfant »

« *temps limité sur les écrans* surtout la semaine (jour d'école), un peu plus de liberté le weekend ; *en famille* plutôt que chacun sur son écran ; *surveillance du contenu* consommé par les jeunes »

L'alimentation semble néanmoins être l'habitude de vie (parmi celles questionnées) au niveau de laquelle les familles font face au plus de difficultés.

Là aussi il est important de noter que 50 des 57 familles répondantes ont **de bonnes connaissances autour de l'alimentation** en témoignent ces exemples de verbatims :

« *manger équilibré ; sainement ; manger 5 fruits et légumes par jour et de saison si possible ; éviter les boissons sucrées ; manger des plats cuisinés à la maison ; alimentation bio, locale et variée ; ...* ».

Des « savoirs » en matière d'habitudes de vie favorables à la santé mais un manque de « savoir-faire » et « pouvoir-faire »

Ces différences sont donc à questionner à partir de stratégies en lien avec :

- les **savoir-faire** des familles, c'est-à-dire leur habileté à mobiliser leurs savoirs (connaissances) pour concrètement réaliser une tâche
- les **pouvoir-faire** des familles en lien principalement avec des contraintes socio-économiques (ex : pouvoir d'achat)

Un environnement social assez favorable au sein de l'école et une vie scolaire plutôt appréciée

Lorsque les élèves sont interrogés sur les facteurs favorables à leur bien-être – « Pourquoi ça va bien ? » -, la prégnance des **relations interpersonnelles** est nette :

- Les relations avec leurs pairs - **20 élèves sur 45**
« j'aime *voir ma meilleure amie* quand je joue et j'aime *faire des cadeaux pour mes amis* »
« j'ai mon voisin dans l'école du coup *je joue avec lui* à l'école et à la maison »
« j'ai *beaucoup d'amis*, je ne me sens pas seule »
- Les relations avec leurs enseignants – **8 élèves sur 45**
« la maîtresse est *gentille* »
« la maîtresse *cherche toujours à ce que l'on comprenne bien le travail* »
« les enseignantes sont gentilles et *font beaucoup de choses avec nous* ».

Un plaisir de venir à l'école pour apprendre, renforcé par une relation positive avec les enseignants

Une qualité des relations entre pairs mitigée

Lorsque les élèves sont interrogés sur les facteurs défavorables – « Pourquoi ça va mal ? » – ils sont **9 sur 45** à citer les relations entre pairs et **10 sur 45** à pointer le climat scolaire :

« certains *me crient dessus* et ils ne sont plus mes copains »
« je n'aime pas l'école mais je suis obligé d'y aller, [...], les *élèves m'embêtent*, [...], je n'aime pas quand *on me trouve bizarre* »
« *harcèlement*, pas assez d'ami »
« je n'aime pas trop les élèves parce qu'ils *m'insultent parce que je suis plus différente* [...], les élèves *se moquent si on a des mauvaises notes* »
« j'ai parfois mal au ventre parce que l'on ne peut pas boire sauf avant et après les récréations »

Ce constat vient donc renforcer le **rôle essentiel du climat scolaire et plus particulièrement la relation entre pairs**, puisque dès lors qu'elle n'est pas favorable à leur bien-être, elle va au contraire lui porter atteinte. La relation entre enseignant et élèves est quant à elle perçue comme exclusivement positive et **l'équipe éducative est identifiée comme une ressource par et pour les élèves**.

L'autre principal facteur favorable cité sont les **activités scolaires**. On observe **25 élèves sur 45** qui valorisent les apprentissages et la réussite scolaire :

« c'est *intéressant d'apprendre* et comme ça on grandit quand *je fais une erreur j'apprends et je ne la fais plus* »
« je suis plutôt fort *j'ai des bonnes notes*, [...], les devoirs sont très faciles »
« les matières sont variées, on apprend des choses nous avons de *la chance d'apprendre* parce que certains enfants n'ont pas cette chance »
« je suis bien occupé à l'école au contraire de la maison où je n'ai pas grand-chose à faire à part regarder la TV »

Là aussi néanmoins, **18 élèves sur 45** présentent les travaux en classe ou les devoirs comme étant des facteurs défavorables :

« je peux beaucoup *stresser à cause d'une évaluation* ce qui n'était pas le cas l'année passée »
« je n'aime pas être envoyé au tableau »
« trop de devoirs et d'évaluation »

Les entretiens collectifs en demi-classe (2 classes soit 4 demi-classes) ont donné l'occasion aux élèves de proposer des solutions aux freins rencontrés. A la question « Qu'est-ce qu'on pourrait améliorer ? », **l'ensemble des groupes** ont évoqué :

- « il n'y a *pas assez de sport* et les *classes ne sont pas assez actives* »
- « *plus d'arts plastiques et d'activités culturelles, [...], plus de sorties sportives, culturelles, classe de neige ; plus de sorties ciné, randonnée, patinoire* »
- « *commencer la semaine plus doucement avec de l'art, des langues* »
- « *moins de devoirs et de punitions ;* »

Si dans l'ensemble, les **élèves ont l'air contents de venir à l'école**, on observe que la satisfaction scolaire semble dépendre des activités réalisées en classe.

L'aménagement des espaces de vie scolaire au service du bien-être et des apprentissages des élèves

L'aménagement des espaces de vie scolaire (cour de récréation, cantine, salle de classe, sanitaires, etc.) et la **gestion du temps** (récréation, pause méridienne, emplois du temps, etc.) ont été au cœur des préoccupations des élèves lors des retours individuels et collectifs.

La cour de récré

Lorsque les élèves sont interrogés sur les facteurs favorables à leur bien-être – « Pourquoi ça va bien ? » -, **l'aménagement de la cour de récréation** est primordial pour **21 élèves sur 45** :

- « *la cour de récréation est grande* »
- « *j'aime jouer avec mes copains au foot à la récré* »
- « *à la récréation on peut faire du sport* »

La cour de récré est l'axe d'amélioration le plus cité, tout particulièrement en ce qui concerne son aménagement et le matériel mis à disposition

Par ailleurs, **7 élèves sur 45** évoquent **l'absence d'aménagement** dans la cour de récréation, et plus globalement, un **manque d'infrastructures** dédiées à la pratique d'activité physique des élèves, comme étant des facteurs défavorables à leur bien-être :

- « *il n'y a rien dans la cour* »
- « *pas de structure pour jouer dans la cour de récré* »
- « *dans la cour de récré il n'y a que du foot* »

La cour de récréation est également l'axe d'amélioration le plus cité parmi chacun des **4 groupes d'élèves** en entretien collectif que ce soit à propos des **infrastructures**, du **matériel** ou de la **gestion du temps récréatif** :

- « *avoir des cages de foot ; faire des cachettes pour jouer à cache-cache ; plus grand garage à vélo ; un toboggan dans la cour ; un bac à sable ; ajouter une cabane dans les arbres ; installer des balançoires ; il faut des vélos pour s'amuser ; des trottinettes et avoir une zone pour faire du freesbee ... autres activités que le foot à la récré ; plus de jeux à la récré car beaucoup de jeux ennuyeux ; préau endroit pour jeux calmes* »
- « *davantage de végétation ; rajouter des arbres, faire un potager où planter des salades, des arbres, des fruits (pommes et fraises) et légumes, planter des roses dans le jardin familial* »
- « *ajouter du temps de récré ; pas assez de temps de récréation ; que la récréation dure plus longtemps ; pas assez de temps de récréation, de temps libres ou de temps pour jouer à des jeux de société* »

La cantine

Lors des temps de discussion en groupe, les élèves ont été interrogés sur ce qui pouvait être amélioré au sein de l'école et **l'aménagement et le fonctionnement de la cantine** ont été mentionnés par **l'ensemble des groupes d'élèves**. Certains ont indiqué désirer « *une plus grande cantine* » ainsi qu'une « *cantine plus organisée* », tandis que d'autres ont suggéré des idées telles qu'un « *self pour se servir plusieurs fois* », la possibilité « *d'amener des repas de chez nous* », ou encore de « *faire un buffet à volonté organisé par les élèves* ».

Les toilettes

Deux groupes d'élèves ont également fait ressortir durant le temps de discussion que l'état des toilettes était un problème qui pouvait pousser certains à se retenir. Cette non-fréquentation pourrait entraîner des conséquences sur la santé des élèves (douleurs, nausées, infections, etc.), sur l'hygiène – notamment des mains –, et sur l'apprentissage de l'intimité. Les élèves de ces groupes ont donc demandé de « *nettoyer régulièrement les toilettes* » voir même « *d'améliorer les toilettes* ».

La salle de classe

Le dernier espace de vie scolaire mentionné par **deux groupes d'élèves** fut la salle de classe. Certains reprochent la présence de « *6 CM1 dans la classe* » et souhaitent donc qu'il n'y ait « *pas de classe double-niveaux* ». D'autres aimeraient qu'il y ait « *de la couleur dans les classes* » et « *enlever le tableau des noms* ».

On remarque ici que les **élèves sont capables de pointer les facteurs favorables et défavorables à leur bien-être**, ainsi que tenter de répondre aux différentes problématiques relevées en **proposant des pistes d'actions**.

Il semble qu'il y ait un lien clair entre le bien-être et la satisfaction scolaire des élèves, et la possibilité qui leur est donnée de s'impliquer dans les activités scolaires et de contrôler leur propre environnement.

Une offre en promotion de la santé existante à l'école et dans l'environnement de vie des familles

Au sein de l'école, **l'équipe pédagogique** fait part d'une vision globale de la santé de l'enfant et de ses déterminants - « Pour vous, la santé d'un enfant c'est quoi ? » :

« *Une bonne hygiène de vie, un état de bien-être physique, mental et social. Se sentir bien dans son corps, sans maladie. Une sécurité affective, une alimentation équilibrée, une activité physique régulière* ».

De même, les enseignants identifient plusieurs types de leviers d'ores et déjà activés, **favorables à la santé et au bien-être des élèves** – « Qu'est-ce qui favorise la santé au sein de l'école ? ». Ceux-ci sont entre autres : « *le plaisir de venir à l'école lié à la bonne ambiance de classe, la confiance dans les adultes* » ainsi « *qu'un repas équilibré* ». En classe, l'enseignant traite notamment « *l'éducation à l'alimentation saine et équilibrée* » et propose des « *activités physiques régulières et variées* » et ce, en s'assurant toujours que les élèves « *se sentent en confiance dans la classe* ». Les programmes scolaires sont également mobilisés sur les thèmes tels que **l'alimentation, le sommeil et l'éducation physique et sportive**.

De son côté, l'**infirmière scolaire** a par le passé animé des ateliers traitant du **rythme de vie**, de l'**hygiène corporelle**, des **différences entre garçons et filles**, de l'**alimentation** ou encore du **harcèlement**. Elle indique cependant être désormais particulièrement prise par la mise en place des PAI et la visite des grandes-sections de maternelles, ce qui l'empêche d'intervenir dans les classes. Elle précise néanmoins que lorsque c'est possible de mettre en place un projet au sein de l'école, cela se fait en collaboration avec les enseignants et à condition que cela soit repris et travaillé en classe par la suite, sans quoi il n'y a « *aucun intérêt* ».

Une représentation de la santé globale et une offre en promotion de la santé intéressante à l'école.

Concernant l'**environnement de vie des familles**, la question – « Quels sont les moyens mis en œuvre dans votre quartier qui favorisent le fait de bouger et/ou une alimentation de qualité ? » - leur était posée. Selon les **familles**, la ville de Lingolsheim, et plus particulièrement le quartier autour de l'école propose plusieurs moyens promouvant l'activité physique et l'alimentation favorable à la santé des enfants et des familles. On y trouve notamment :

- « *parcs/aires de jeu* »
- « *espaces verts* »
- « *jardins familiaux* »
- « *pistes cyclables* »
- « *les nombreuses associations sportives* »
- « *structures sportives mises à disposition (une piscine dans la commune ; terrain de foot)* »
- « *le parcours santé* »
- « *salle de sport keepcool* »
- « *le skate-park* »
- « *association Avenir* »

- « *le marché du vendredi matin* »
- « *la ruche qui dit oui* »
- « *les commerçants du quartier* »
- « *la mise en place d'un cabanon qui propose des aliments de producteurs locaux* »
- « *le supermarché et on y trouve du Bio* »

Néanmoins, ces moyens ne semblent pas toujours visibles/lisibles pour d'autres familles :

- « *à ma connaissance, il n'y a aucun moyen mis en œuvre dans mon quartier* »
- « *aucune idée* »
- « *rien n'est fait dans notre quartier* »

Enfin, pour certaines familles, les moyens mis en œuvre dans le quartier ne répondent pas à leurs besoins ni à leurs attentes :

- « *insuffisant* »
- « *il y a un parc mais petit qui n'intéresse plus les enfants au bout de 3 tours de glissade car pas bien aménagé* »
- « *malheureusement Bon et Bio de Lingolsheim vont fermer et le marché et le drive bio sont très chers* »

Une offre à l'échelle du quartier existante, mais pas toujours suffisante, voir même invisible ou illisible pour les familles.

Une volonté commune de participer au projet



Focus sur la relation école-parents

Au-delà de la participation au projet, la relation école-parents a été interrogée. Celle-ci est qualifiée de globalement « **plutôt bonne** » par **l'équipe éducative** comme par les **représentants des parents d'élèves**, qui ajoutent même que les parents sont « *pas mal impliqués, notamment dans les sorties.* »

Les **représentants de parents d'élèves** évoquent spontanément leur souhait de « *proposer des temps de rencontres avec les parents au-delà de la kermesse annuelle et ce, plutôt en soirée en début d'année ou le vendredi avant les vacances* ». Similairement, **20 familles sur les 57 répondantes** souhaitent participer au projet. Elles ont même précisé librement la nature de cette participation à travers la question - « Si oui, de quelle manière ? » -

- « participation à la **kermesse** »
- « animer des **ateliers** »
- « en utilisant le support **BD** »
- « en parlant avec les élèves »
- « en venant aider et écouter, échanger avec les autres »
- « assister à des **réunions** »
- « faire des **semaines "sans écran"**, "**une semaine sommeil parfait**" »
- « noter les menus toute la semaine »

Plus d'1 famille sur 3
souhaite participer au
projet.

L'effort de précision de la nature de la participation souhaitée par les familles est un indicateur de l'intérêt porté au projet. On peut identifier **une gradation dans l'intensité de la participation recherchée** qui s'échelonne du simple accompagnement des classes lors d'activités, classiquement menée lors de sorties scolaires, à une démarche pro-active visant à co-construire et/ou mettre en œuvre le projet.



Focus sur la relation école-partenaires

Comme indiqué précédemment, **l'infirmière scolaire** n'est que très peu disponible pour mener des projets au sein de l'école. Malgré cela, **l'équipe pédagogique** l'identifie bien comme un possible partenaire pour ce projet.

La possibilité de travailler avec le **centre socio-culturel l'Albatros** semble être un réel atout puisque la collaboration est quotidienne et que les responsables souhaitent activement participer au projet.

Enfin, le **pôle enfance de la mairie** souhaite peut-être participer au projet et ce, malgré les freins liés aux problèmes d'organisation et de collaboration s'inscrivant dans une programmation déjà bien riche de leur côté.

Des attentes et des pistes d'actions proposées

L'ensemble des publics a été interrogé sur ses attentes, les pistes d'actions qu'il propose ou encore ses suggestions. Nous avons déjà pu voir plus haut ce que les **élèves** proposaient d'améliorer dans l'école en fonction des problématiques qu'ils avaient identifié et ce, dans le but de favoriser leur bien-être à l'école. Les pistes d'actions proposées concernent **l'aménagement des espaces de vie scolaire** et la **gestion du temps scolaire** puisque ces sujets sont au cœur des préoccupations des élèves.

Les **représentants de parents d'élèves** ont quant à eux ciblé leurs pistes d'actions sur l'organisation de la **kermesse** de fin d'année, avec notamment **l'animation « d'ateliers préparés en amont autour de thématiques prédéfinies, ainsi qu'un stand alimentation et boisson proposant des produits plus sains, voir du fait maison »**.

De son côté, le centre socio-culturel **l'Albatros** est intéressé par des temps **d'animation / coanimation** ainsi que des temps de **formation**.

La commande de **l'équipe enseignante** se situe principalement dans la création d'un **projet à l'échelle de l'école avec une graduation des contenus** pour que cela soit adapté à chaque niveau de classe et que l'élève soit **accompagné tout au long de son parcours** à l'école élémentaire. Lorsque nous avons interrogé leurs attentes, ils ont unanimement répondu qu'ils souhaitent être accompagnés dans la création de ce parcours afin de pouvoir **informer les élèves des dangers des écrans et contribuer à éduquer à leurs utilisations** :

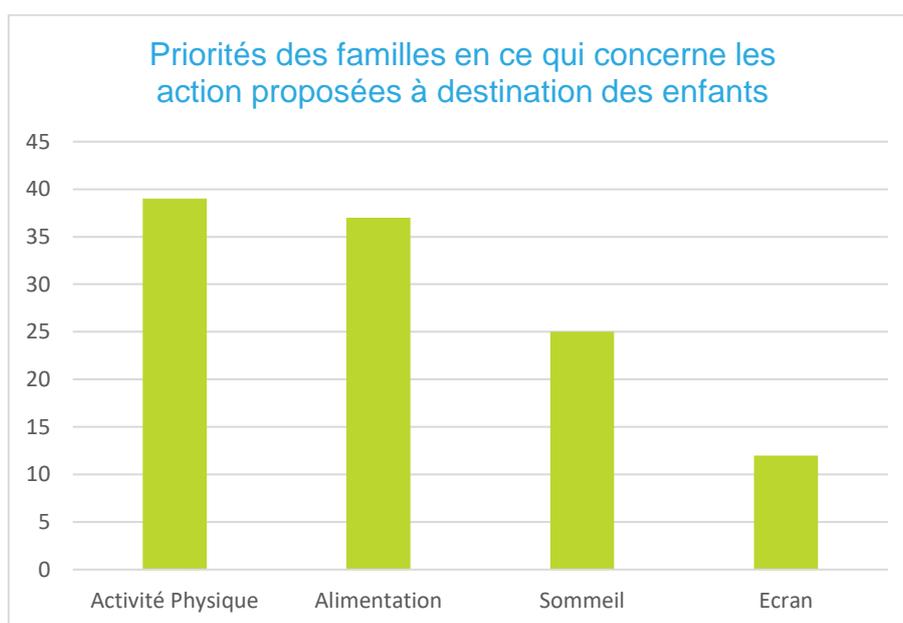
« le **cyberharcèlement**, analyse du **vrai/faux sur internet**, les dangers des **photos et vidéos sur internet** »

« **sensibiliser les enfants aux écrans et à la santé ; accompagner les enseignants avec des supports adaptés** »

« **séquence participative et ludique autour des écrans** (peu documenté pour nous sur internet) »

« **sensibiliser aux effets des écrans sur la santé par des séances interactives et de petits défis ou projets, afin de pouvoir les mener moi-même en classe à l'avenir** »

Enfin, les familles ont également ciblé les thématiques de santé à prioriser lors de la mise en œuvre future d'actions en promotion de la santé dans le cadre de ce projet :



Note de lecture : le total des réponses est supérieur au nombre total de familles répondantes (57) car il était possible de prioriser jusqu'à 4 champs d'habitudes de vie.



Focus sur le lien entre difficultés rencontrées et les priorités des familles au regard des habitudes de vie

Si l'on compare ces informations avec celles sur les difficultés rencontrées au quotidien par les familles en lien avec chacune des habitudes de vie, on observe des données qui peuvent paraître contradictoires.

Habitudes de vie	Nombre de familles déclarant rencontrer des difficultés au quotidien selon l'habitude de vie	Priorités des familles en ce qui concerne les actions proposées à destination des enfants
Alimentation	25	37
Ecran	23	12
Sommeil	17	25
Activité physique	15	39

En effet, si on observe une certaine cohérence au niveau des thématiques alimentation et sommeil, on remarque en revanche que la thématique **écran ne semble clairement pas être une priorité à traiter pour les familles** alors que c'est une difficulté majeure qu'elles rencontrent au quotidien. De plus, il semble y avoir une **forte demande pour des actions concernant la promotion de l'activité physique** malgré le faible nombre de familles déclarant rencontrer des difficultés sur le sujet au quotidien.

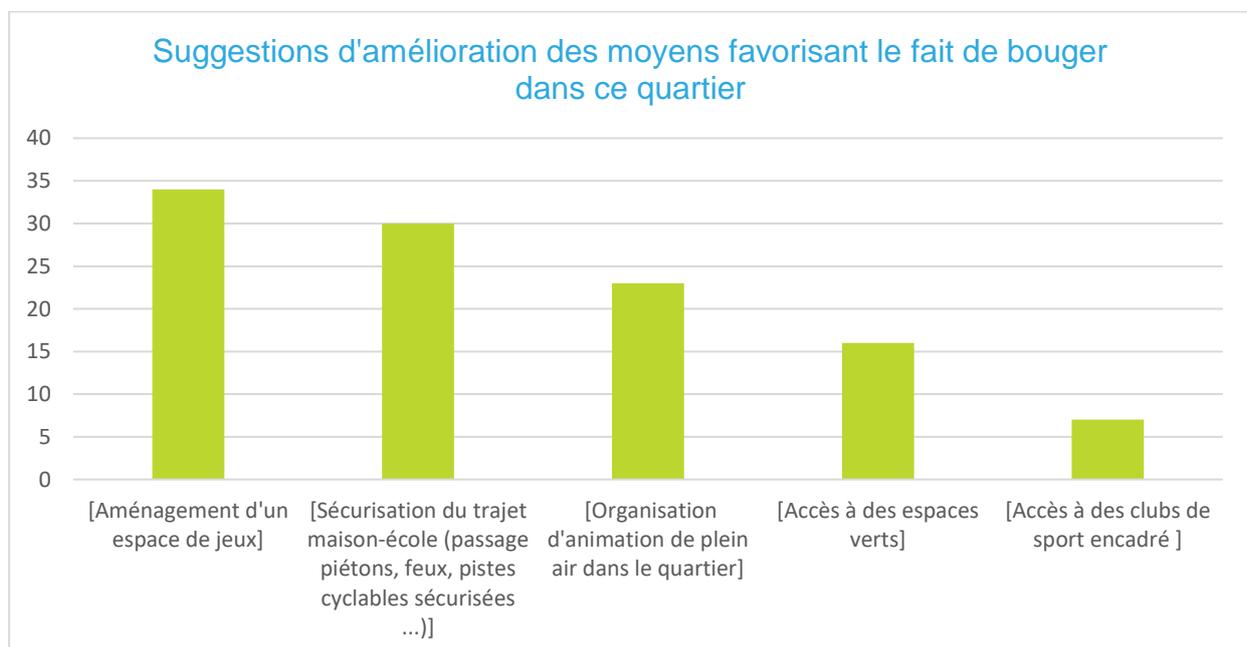
On peut se demander si **les familles n'identifient pas l'école comme étant une ressource qui peut avoir un impact sur les problématiques liées à la gestion des écrans** (puisque c'est un problème dépendant du privé/maison) au contraire de la pratique d'activité physique quotidienne. Selon ces familles, il est également possible que les **problématiques liées aux écrans ne soient pas un facteur prioritaire pour promouvoir la santé de leurs enfants**.

Des données concernant les écrans et l'activité physique qui interrogent



Focus sur les suggestions des familles pour promouvoir le manger/bouger dans le quartier

D'autre part, les **familles** participantes ont pu suggérer des moyens favorisant le fait de bouger au sein de leur quartier afin de lever les freins qu'ils ont identifié.

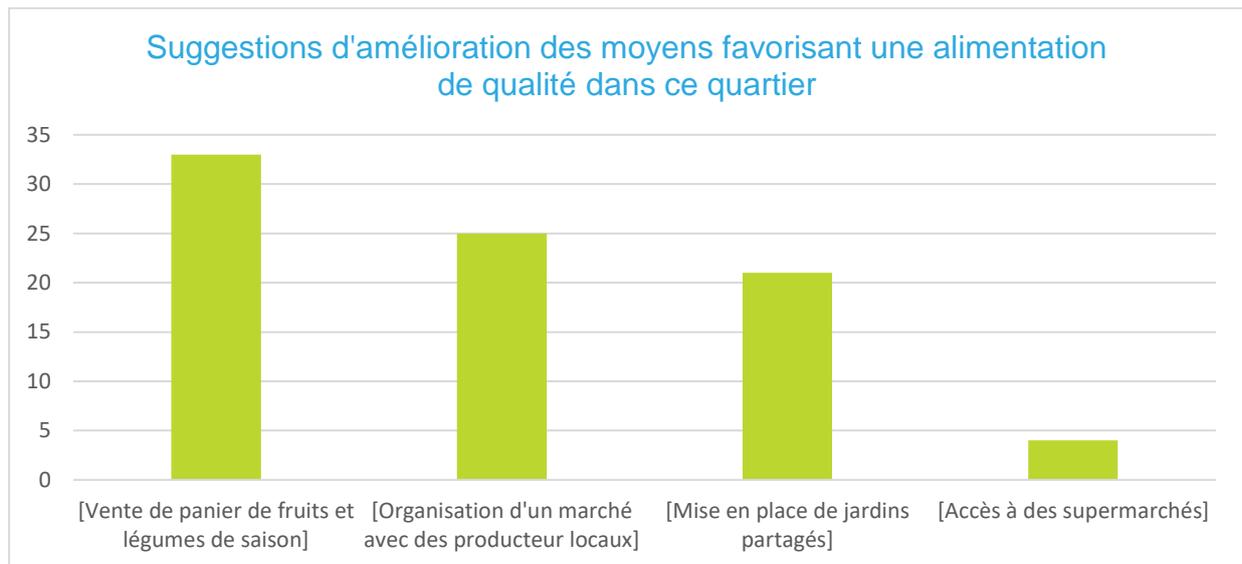


On remarque entre autre une demande forte pour des **aménagements urbains** tels que des espaces de jeux mieux aménagés et donc plus adaptés aux besoins de leurs enfants, ou encore une amélioration des trajets maison-école requérant les mobilités actives (vélo, à pied,...).

« *aménagement d'un espace de jeux. Celui de la gare n'est pas sécuritaire pour enfants de tout âge* »

« *des trottoirs plus larges au niveaux de la gare de lingo* »

Enfin, les **familles** ont également suggéré des moyens favorisant une alimentation de qualité au sein de leur quartier et ce, toujours dans le but de répondre aux problématiques qu'ils ont eux-mêmes identifié.



Sur ce graphique on observe une recherche de produits locaux et de saison à petits prix, et d'un besoin d'esprit de communauté de la part des familles interrogées.

« *faciliter la rencontre avec les producteurs pour avoir des prix raisonnables* »

« *prix abordables pourquoi pas une coopérative* »

« *marché en soirée ou le weekend car actuellement en semaine, impossible d'y aller pour les parents actifs* »*

« *1 fruit de saison par jour aux élèves de primaire comme à l'époque* »

Des pistes d'actions clairement identifiables pour promouvoir la nutrition dans le quartier

Conclusion & propositions de pistes de travail

Pour conclure ce rapport, nous nous appuyons dans un premier temps sur des extraits de la charte d'OTTAWA (1986) dans le but de resituer le projet vis-à-vis du concept de promotion de la santé.

« La promotion de la santé a pour but de donner aux individus davantage de maîtrise de leur propre santé et davantage de moyens de l'améliorer. Pour parvenir à un état de complet bien-être physique, mental et social, l'individu, ou le groupe, doit pouvoir identifier et réaliser ses ambitions, satisfaire ses besoins et évoluer avec son milieu ou s'y adapter. La santé est donc perçue comme une ressource de la vie quotidienne, et non comme le but de la vie ; c'est un concept positif mettant l'accent sur les ressources sociales et personnelles, et sur les capacités physiques. La promotion de la santé ne relève donc pas seulement du secteur de la santé : elle ne se borne pas seulement à préconiser l'adoption de modes de vie qui favorisent la bonne santé ; son ambition est le bien-être complet de l'individu.

La promotion de la santé a précisément pour but de créer, grâce à un effort de sensibilisation, les conditions favorables indispensables à l'épanouissement de la santé.

Cela suppose notamment que ceux-ci puissent s'appuyer sur un environnement favorable, aient accès à l'information, possèdent dans la vie les aptitudes nécessaires pour faire des choix judicieux en matière de santé et sachent tirer profit des occasions qui leur sont offertes d'opter pour une vie saine. »



Focus sur les points forts mis en lumière :

Si naturellement nous cherchons souvent à identifier ce qu'il y a à améliorer, changer ou développer, il est avant tout nécessaire de **s'appuyer sur les points forts** relevés et de continuer à les renforcer pour en faire une **base solide à la construction de ce projet**. En ce sens, ce rapport fait ressortir **4 points forts majeurs** à mettre en lumière :

- Un sentiment de **bien-être à l'école et un état de santé globalement bons**, avec une marge de progrès
- Un **environnement social plutôt favorable** au sein de l'école et une **vie scolaire plutôt appréciée**
- Une **volonté commune de participer au projet**
- Une **offre en promotion de la santé existante** à l'école et dans l'environnement de vie des familles



Focus sur les pistes de travail :

Famille de déterminant	Attentes / Suggestions / Pistes d'actions proposées par les publics interrogés	Pistes de travail proposées par Caaps
Ressources individuelles des élèves	Développer et/ou renforcer les compétences des élèves sur l'usage raisonné des écrans et d'internet à l'aide d'un parcours à l'échelle de l'école avec une graduation des contenus pour qu'il soit adapté à chaque niveau de classe et qu'il accompagne l'élève tout au long de son parcours à l'école élémentaire	Création d'un passeport santé sur la thématique usage raisonné des écrans qui puisse être utilisé de manière hebdomadaire/mensuel et ce, en lien avec les activités scolaires habituelles (maths, français, ...)
	Développer et/ou renforcer les compétences des élèves dans le champ des autres habitudes de vie favorables à la santé (alimentation ; activité physique ; sommeil ; bien-être)	Ce même passeport santé pourra contenir des cycles de séquences permettant de traiter les autres habitudes de vie

	Elèves acteurs ayant la possibilité de s'impliquer dans les activités scolaires et de contrôler leur propre environnement dans le but de favoriser leur bien-être et leur satisfaction scolaire.	Mettre en œuvre des ateliers en groupe classe pour développer leurs compétences psychosociales (CPS : affirmation de soi ; estime de soi ; confiance en soi ; créativité ; communication efficace ; ...)
Environnement social <u>scolaire</u>	Mettre en place des moyens préventifs et réparateurs pour prévenir ou gérer les conflits entre pairs	Mettre en œuvre des ateliers en groupe classe pour développer leurs compétences psychosociales (CPS : communication efficace ; résolution de conflits ; coopération ; ...) <i>Exemple :</i> <i>Mettre en place des zones de médiation pour gérer les conflits dans la cour de récréation où un élève formé joue le rôle de médiateur</i>
Environnement social <u>familial</u> et <u>extrascolaire</u>	Développer et/ou renforcer les savoir-faire des familles (mobiliser leurs savoirs/connaissances pour concrètement réaliser une tâche) et les pouvoir-faire des familles (en lien principalement avec des contraintes socio-économique)	Pour les savoir-faire : proposer aux familles des ateliers pratiques sur les habitudes de vie en fonction de leurs besoins Pour les pouvoir-faire : proposer aux familles des temps d'échanges de pratique entre parents dans le but de transmettre les astuces des uns et des autres pour lever les freins identifiés et rencontrés au quotidien
	Proposer des temps de rencontres avec les parents au-delà de la kermesse annuelle (plutôt en soirée en début d'année ou le vendredi avant les vacances) dans le but de mettre des projets en place	Proposer aux familles des temps de rencontre autour des habitudes de vie afin de valoriser le travail mené en classe sur le projet et intégrer les parents volontaires dans l'organisation et l'animation d'ateliers lors d'évènements (kermesses ; ...)
Environnement matériel <u>scolaire</u>	Repenser l'aménagement de la cour de récréation (tout particulièrement en ce qui concerne son aménagement et le matériel mis à disposition) et le temps dédié	Etudier la possibilité de travailler avec la Mairie sur la mise en place de projet d'aménagements actifs : marquage au sol dans la cour de récréation ; kit matériel 30 minutes d'activité physique quotidienne (30'APQ) ; ... <i>Exemple :</i> <input type="checkbox"/> Tps1 : les élèves imaginent des parcours (marquages au sol) à travers des dessins pour représenter leur cour de récréation idéale <input type="checkbox"/> Tps2 : une structure pro s'appuie sur ces dessins pour concevoir des marquages au sol pour la cour de récréation.

		<p><i>Validation par la mairie pour les mettre en place</i></p> <ul style="list-style-type: none"> □ <i>Tps3 : les élèves conçoivent un livret présentant des jeux de cour de récréation (règles, matériel, ...), puis les plus grands présentent ces jeux aux plus jeunes</i>
	<p>Repenser l'aménagement de la cantine, des toilettes et des salles de classes afin de répondre aux besoins et demandes des élèves</p>	<p>Organiser des temps d'échanges et de recueil des besoins / demandes / ressources avec les élèves afin de leur donner la possibilité de s'impliquer dans l'aménagement de leur environnement de travail</p>
	<p>Repenser les emplois du temps et la répartition du temps des différentes activités culturelles, artistiques et physiques afin que les élèves en bénéficient davantage</p>	<p>Organiser des temps d'échanges et de recueil des besoins / demandes / ressources avec les élèves afin de leur donner la possibilité de s'impliquer dans les activités scolaires</p> <p><u>Exemple :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> □ <i>Réflexion autour de la mise en œuvre du dispositif 30'APQ à l'école qui a pour objectif de lutter contre la sédentarité ainsi que de promouvoir une habitude de vie (pratique APQ) favorable à la santé</i> □ <i>Possibilité de formation des enseignants sur la mise en place du dispositif (formation conçue en partenariat avec l'USEP 67 et qui a déjà été mise en place sur la circonscription de Wissembourg cette année)</i>
<p>Environnement matériel <u>extrascolaire</u></p>	<p>Développer et/ou améliorer des moyens favorisant le bouger dans ce quartier (Sécuriser le trajet école-maison ; Aménager des espaces de jeux ; Participer à des animations en plein air ; ...)</p>	<p>Etudier la possibilité de travailler avec la Mairie sur la mise en place de projet d'aménagements actifs : pistes cyclables ; peinture de marelle/parcours actifs autour de l'école et dans le quartier</p> <p><u>Exemple :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> □ <i>Tps1 : les élèves imaginent des parcours (marquages au sol) à travers des dessins pour représenter leur quartier idéal</i> □ <i>Tps2 : une structure pro s'appuie sur ces dessins pour concevoir des marquages au sol pour les alentours de l'école. Validation par la mairie pour les mettre en place</i> □ <i>Tps3 : animation de plein air dans le quartier par les</i>

		<i>animateurs du centre socio-culturel, l'équipe pédagogique et/ou les représentants de parents d'élèves pour les élèves et parents, avec expérimentation des parcours imaginés</i>
	Développer et/ou améliorer des moyens favorisant une alimentation de qualité dans ce quartier (Accéder à la vente de paniers de fruits et légumes de saison ; Accéder à des jardins partagés ; ...)	Organiser une rencontre avec les producteurs locaux pour échanger sur leur métier et discuter de la possibilité d'implanter un système du type "La Ruche qui dit Oui" à la sortie de l'école un jour de la semaine pour les familles <u>Exemple :</u> <input type="checkbox"/> Tps1 : les élèves travaillent en classe sur l'alimentation équilibrée et durable <input type="checkbox"/> Tps2 : travail sur le jardin partagé près de l'école avec l'aide de professionnels pour cultiver des légumes/fruits de saison <input type="checkbox"/> Tps3 : Distribution des fruits et légumes aux familles sous la forme de La Ruche qui dit Oui ! Production d'affiches / articles / etc... pour communiquer sur cette démarche à l'échelle du quartier



Focus sur le Plan climat EMS (Eurométropole Strasbourg) 2030 :

L'objectif du **Plan climat** est de développer un territoire qui allie **bien-être, santé et qualité de vie**, qui favorise le 100 % renouvelable, qui soit solidaire en transition écologique et économique et enfin qui se donne les moyens d'agir. Dans le cadre du Plan climat EMS 2030, la Ville de Lingolsheim a défini ses propres objectifs en cohérence avec le plan climat de l'Eurométropole en adoptant une déclinaison locale.

Il est intéressant de noter que certaines attentes, suggestions et pistes d'actions proposées dans ce rapport, par les publics interrogés, vont dans le même sens que certains objectifs fixés par la ville de Lingolsheim dans le cadre du Plan climat 2030. On y retrouve notamment **l'objectif de favoriser les mobilités durables** avec une mobilisation autour de la **mobilité active** (événements marquants ; challenge boulot à vélo ; ...) et le souhait de sensibiliser les scolaires aux **mobilités douces**. La ville cherche à promouvoir les modes doux (vélos, marche...) et les solutions alternatives en étudiant la mise en place de **vélorues** pour prioriser et sécuriser les cyclistes, ou encore faire découvrir à de nouveaux usagers des parcours cyclables sécurisés grâce au **vélo-coaching**.

En ce qui concerne l'objectif de **promouvoir une consommation responsable**, on retrouve certaines pistes évoquées dans ce rapport telles que l'objectif de livraison de 35% des **repas bio et/ou d'origine locale servis dans les cantines**, ou encore la **promotion d'une alimentation saine et locale**.

La ville cherche également à **mobiliser tous les acteurs du territoire** en informant et en accompagnant les habitants pour changer les comportements, une démarche qui n'est pas sans rappeler celle de ce projet autour de l'école du Centre de Lingolsheim. On retrouve des pistes de travail qui semblent tout à fait transposables à ce projet une fois reformulées pour se concentrer sur les habitudes de vie :

- Organiser des actions d'éducation à l'environnement
- S'impliquer dans les événements thématiques nationaux et locaux (ex : au boulot à vélo)
- Recrutement des familles témoins de Lingolsheim pour démontrer l'intérêt de nouveaux comportements
- Valoriser les initiatives des habitants plus impliqués dans leur environnement proche.

Enfin, le Plan climat 2030 a également laissé **la parole aux habitants**, et ceux de Lingolsheim ont exprimé le souhait de mobiliser et créer un **groupe de familles témoins sur différentes thématiques** : déplacement, énergie, déchets, consommation responsable, le tout piloter par la Ville de Lingolsheim :

- Groupe Qualité de l'air :
 - **Sensibiliser les enfants** (écoles, périscolaire, accueil de loisirs) : **ambassadeurs auprès des parents**.
 - Interdire l'accès aux voitures dans les zones scolaires aux horaires d'entrées et de sorties scolaires pour changer les mentalités (« **Rue des écoles** »). Ce dispositif pourrait être complété par des **pédibus/ vélobus**.
- Groupe Consommation responsable :
 - Développer le troc à l'échelle locale : par exemple organiser un marché du troc.
 - **Renforcer les circuits courts et le bio** (marché local/ magasin bio).
 - **Communiquer sur les bonnes pratiques et "trucs" au quotidien** (supports média de la Ville).
 - Organiser des conférences sur les thématiques liés à la consommation responsable.
 - Mettre en place un "repair café" (atelier de réparation pour vélo).
 - Restauration scolaire : proposer un menu sans viande et sans poisson par semaine.
- Groupe Mobilité :
 - Organiser le déneigement des pistes cyclables
 - Etudier la **mise en place du "vélorue"** à Lingolsheim.
 - Organiser une **opération de "coaching vélo"** : des habitants effectuant leurs trajets à vélo pourraient accompagner d'autres personnes afin de leur montrer les chemins cyclables et modifier ainsi leurs habitudes
 - Subventionner l'acquisition des moyens de déplacements alternatifs.

Si l'on transpose ces idées à ce projet, il pourrait par exemple, être intéressant de mobiliser et créer un **groupe de personnes témoins/référents** au sein de l'école sur les différentes thématiques **autour des habitudes de vie**.

Conclusion

Ce rapport diagnostique visait à informer les parties prenantes des résultats recueillis et pistes de travail proposées ainsi qu'à valoriser le projet engagé auprès de l'ensemble de la communauté éducative et des partenaires. Nous espérons qu'il répond aux attentes et qu'il permettra à l'ensemble de la communauté de créer un projet d'éducation à la santé autour des habitudes de vie favorables à la santé des élèves.